

Nuevo Mundo Mundos Nuevos

Imágenes en movimiento, 2007

Boris Jeanne

Escapade (et fusillades) portugaise en Asie

Exilé, de Johnnie To, Hong Kong, 2006, 01h50.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Referencia electrónica

Boris Jeanne, « Escapade (et fusillades) portugaise en Asie », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Imágenes en movimiento, 2007, Puesto en línea el 15 octubre 2007. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index9363.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : EHESS

<http://nuevomundo.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://nuevomundo.revues.org/index9363.html>

Document généré automatiquement le 03 octobre 2009.

© Tous droits réservés

Boris Jeanne

Escapade (et fusillades) portugaise en Asie

Exilé, de Johnnie To, Hong Kong, 2006, 01h50.



- 1 Hong-Kong ne suffit plus à Johnnie To depuis quelques films. On se souvient des débordements continentaux du magistral diptyque *Élection*, où le délégué du syndicat du crime hongkongais cherchait à investir légalement sa fortune d'origine invouable dans des placements en Chine continentale juste avant la rétrocession – occasionnant quelques très beaux plans sur ce *Far East* des investisseurs qu'est la côte de la rivières des Perles au Fleuve Jaune. Le prolifique Johnnie To revient à cette époque incertaine de 1998 pour son quarante-quatrième film en vingt ans, mais change de lieu et fait débarquer sa troupe de gangsters charismatiques (les cinq mêmes que dans le géométrique *The Mission*, rejoints par deux transfuges d'*Élection*, le délégué Simon Yam et l'homme à la moto Nick Cheung) à Macao. Il propose alors d'en effacer tous les clichés faciles de l'enfer du jeu, et préfère y filmer des rues et des bâtiments portugais à la typique toponymie lusophone.
- 2 En contraste parfait avec l'empilement systématique des immeubles hongkongais et leur voirie de bitume saturée d'indications routières, les rues de Macao où déambulent ces professionnels de la gâchette, réunis pour un dernier coup avant d'éliminer l'un d'entre eux, paraissent comme un havre de calme avant la tempête, placettes pavées et arborées, rues en pente, bâtiments colorés aux boiseries apparentes et mises en valeur par l'enduit des murs. Deux scènes-clés, attendues avec toutes les ficelles de la mise en tension développées par les *westerns* crépusculaires façon Leone ou Peckinpah, donnent lieu à des huis-clos dans des maisons coloniales à l'architecture tout sauf asiatique. La première scène joue sur l'étroitesse d'une maison d'habitation méditerranéenne sur deux étages aux volets clos ; la seconde dilate une fusillade de quelques secondes en une dizaine de minutes dans un grand hôtel au vaste hall central entouré d'escaliers à rambarde sculptée.
- 3 Outre une bouffée d'air salvatrice après deux films aussi tendus qu'*Élection 1* et *2*, cette échappée à Macao permet à Johnnie To d'arrêter de filmer sur la verticalité et la modernité (exceptionnelle scène des escalators dans *The Mission*), et de relancer ses recherches de

cadrage dans une architecture coloniale que les protagonistes du film, tout professionnels qu'ils soient, ne maîtrisent pas non plus. Le vent balaye les rues dehors et les bois craquent à l'intérieur ; les cinq comparses se retrouvent déracinés et pourraient tout aussi bien se trouver au Brésil ou dans le sud de la péninsule ibérique – leur solidarité n'en est que davantage mise à l'épreuve, et l'on sait gré à l'œil du réalisateur d'avoir effectué un aussi beau repérage. Pour un américaniste féru de *gunfights* asiatiques (moment de grâce des films de John Woo s'achevant par un duel dans une église où s'abritaient des colombes), *Exilé* est un film dont la rigueur formelle et l'inventivité narrative sont puissamment relayées par un décor étrangement familier, lusitanien, comme un tout petit morceau de Lisbonne ou Salvador de Bahia sur une île asiatique – c'est ça Macao.



Para citar este artículo

Referencia electrónica

Boris Jeanne, « Escapade (et fusillades) portugaise en Asie », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Imágenes en movimiento, 2007, Puesto en línea el 15 octubre 2007. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index9363.html>

Licencia

© Tous droits réservés

Licence portant sur le document : © Tous droits réservés